Observation de Bruants ortolans (Emberiza hortulana) à la Chaussée-Tirancourt (Somme) le 2 Mai 1986

par D. BLED et P. CARRUETTE

Le 2 Mai 1986, alors que nous observons depuis l'oppidum de La Chaussée-Tirancourt (vallée de la Somme) un Traquet motteux (Oenanthe oenanthe) cherchant sa nourriture dans un champ en cours de lab ours, nos regards se portent sur un passereau posé dans un Prunellier (Prunus spinosa) du coteau calcaire. Aux jumelles c'est le ventre roux qui nous a d'abord surpris, la tête étant alors dissimulée par une branche de l'arbuste. L'un de nous parti aussitôt chercher le télescope que nous avions laissé dans la voiture alors que le passereau inconnu s'envolait et venait se poser à côté du Traquet.
Maintenant nettement plus proche, on pouvait distinguer la tête gris-olivâtre permettant l'identification d'un mâle de Bruant ortolan (Emberiza hortulana). Au passage du tracteur, il se plaqua au sol, émit plusieurs "tuit-tuit" doux avant de décoller vers le coteau calcaire... alors que le télescope venait d'arriver. Malgré une recherche discrète le long du versant faiblement boisé de la pelouse calcaire, on ne le retrouva pas. Pourtant, de retour sur les lieux de cette première observation aprés environ une heure, nous sommes de nouveau "tombés", toujours dans le même champ sur deux mâles de Bruants ortolans se nourrissant de concert en compagnie d'une troupe de Bruants jaunes (Emberiza citrinella).

Le Bruant ortolan n'est plus considéré aujourd'hui comme nicheur dans la Somme. Si Marcotte l'estimait en I860 comme assez commun dans l' arrondissement d'Abbeville, il a disparu depuis longtemps du littoral picard selon Cocu (1932) (in Martin 1973). La régression de l'espèce

semble donc avoir débuté dès la deuxième moitié du XIX siècle dans notre département.
Cette régression se fait aussi sentir sur les passages migratoires puisque la dernière observation connue dans la Somme date de 1971 (Robert in Triplet 1981) avec un individu le 15 Avril en Vallée des Evoissons.
La donnée de La Chaussée-Tirancourt comme celle de la Vallée des Evoissons doit s'inscrire dans le cadre d'individus en passage de printemps; l'espèce nichant au Nord de notre pays. Il est fort possible d'ailleurs que ce passage soit plus fréquent que ne le laissent refléter ces deux seules données, l'espèce devant passer inaperçue lorsqu'elle cherche sa nourriture dans les champs, surtout si elle est accompagnée d'autres granivores en nombres.

BIBLIOGRAPHIE :

TRIPLET P. (1981) : Centrale Ornithologique GEPOP. Les passereaux rares dans la Somme. L'AVOCETTE 5 (3-4) 64-68.

MARCOTTE F. (1860) : Les animaux vertébrés de l'arondissement d'Abbeville Mém. Soc. Emul. Abbeville 9 : 217-470

MARTIN C. (1973) : VIII. Etude ornithologique in Etude écologique sur le littoral picard - Amiens (CRDP), 118 p.

NDLR : Depuis que D. Bled et P. Caruette ont rédigé cette note, nous avons eu connaissance de 2 nouvelles observations récentes concernant cette espèce dans le département de la Somme.
7 (4 Mâles et 3 Femelles) le 21 Septembre 1986 au Hâble d'Ault, dans une bande d'environ 60 Chardonnerets élégants (Carduelis carduelis) se nourrissant au sol
4 (2 mâles et 2 femelles) en Avril 85 dans les bassins de décantation de Beauchamps. Ces 2 observations sont de J.M. Sannier.
La première donnée nous indique une date pour le passage d'automne, la seconde confirme ce qui a été dit : le passage de printemps doit être régulier.